

البحث عن الهوية في السيرة الذاتية النسائية. دراسة مقال الصبي

المفتوح لنا بوراوي

**La quête de l'identité dans l'autobiographie  
féminine. Le cas de *Garçon manqué* de Nina  
Bouraoui.**

أحمد الو

ندى أحمد حسن عبد المعطي أحمد

ايميل: nada.ahmed.omar66@gmail.com

تليفون: ٠١٠٠٩٨٠٨٢٨٦

### **Extrait de la recherche :**

La littérature maghrébine d'expression française se caractérise par un jeu complexe d'appartenances multiples d'où sa confrontation entre deux cultures, deux modes de vie, deux espaces (France / Maghreb), sacré et profane, ici et ailleurs parce que les auteurs sont obligés de rédiger leurs œuvres en français. C'est pourquoi l'intellectuel se trouve acculer à s'exprimer dans cette langue de l'autre d'où son déchirement, sa perte et son partage entre deux cultures, deux langues, deux mondes, deux espaces géographiques, deux modes de vie, de pensée et de liberté dans le texte littéraire. Ce dédoublement présent à divers niveaux met l'accent sur la problématique douloureuse et prépondérante de cette littérature à savoir la crise de l'identité. C'est pourquoi, les écrivains maghrébins sont toujours à la quête de l'éternelle absente "l'identité": ils souffrent du partage voire d'absence d'identité d'où leur égarement. L'idée de l'identité est associée à quelque chose qui nous est propre et qui distingue une personne, un peuple de l'autre. Ceci n'est pas présent chez les Maghrébins mais, leur cas est caractérisé par la perte d'identité; ce qui mène à leur errance dans le monde: ils ne savent pas à quel pays ils appartiennent, quelle est leur nationalité, quelle est leur langue... Bref, sans identité, l'existence de l'être humain est en danger.

### **Les mots clés :**

Identité- partage- existence- absence- crise.

### مستخلص البحث:

يتناول الادب المغاربي قضية معقدة و هي الانتماء المتعدد لثقافتين و نمطين مختلفين من الحياة و مكانين (فرنسا و المغرب) و الحلال و الحرام مما اجبر الكتاب على كتابة روايتهم باللغة الفرنسية. و لذلك فان وجد المتقف نفسه مجبر على التعبير باستخدام هذه اللغة مما ادى الى ضياعه و انقسامه بين عالمين و ثقفتين و لغتين و مكانين و نمطين من الحياة و التفكير و الحرية خلال كتابته للنص الادبي. اصبحت هذه الزدواجية موجودة فى النص من خلال مستويات مختلفة مؤكدين بذلك على اشكالية مهمة فى هذا الادب وهى ازمة الهوية. و لذلك فنجد ان الكتاب المغاربة يبحثون دائما عن هويتهم حيث انهم يعانون من انقسامهم و ضياع هويتهم . فان الهوية تميز الاشخاص و الشعوب و هذا ليس موجود لدى المغاربة حيث انهم يعانون من غياب هويتهم مما يؤدى الى ضياعهم فى هذا العالم : فهم لا يعلمون الى اى بلد ينتمون و لا ما هى هويتهم و لا لغتهم.... فبدون هوية وجود الانسان يكون فى خطر.

### الكلمات الدالة:

الهوية- الوجود- الغياب- انقسام ازمة-

La littérature maghrébine d'expression française voit le jour au lendemain de la seconde guerre mondiale. Elle est apparue aux alentours des années 1945-1950 et elle est née sous la colonisation française aux pays du Maghreb; c'est pourquoi on considère que "*la littérature maghrébine est issue d'une réponse à la colonisation française dans les pays du Maghreb*"<sup>1</sup>. Durant cette aventure coloniale, le colonisateur a introduit la langue française aux peuples maghrébins en la présentant comme langue obligatoire et il a aboli l'usage de la langue arabe "(...) *a exclu les langues locales en les réduisant à la communication quotidienne ou en n'autorisant l'arabe que dans les écoles coraniques*"<sup>2</sup>.

Le système colonial français avait également son impact sur la formation de la culture maghrébine en diffusant sa langue par l'école, l'administration, la justice et la presse rendant ainsi "*la maîtrise de cette langue au statut plus hégémonique que jamais*"<sup>3</sup>. En effet, cette politique pratiquée par l'occupation française montre que cette dernière cherche à laisser des traces profondes dans l'Histoire de ces pays et de s'enraciner dans leur culture en mettant à l'écart d'une part les cultures et les langues régionales et en imposant d'autre part son système éducatif aux indigènes maghrébins. La France cherche donc à s'emparer de l'esprit du peuple. C'est pourquoi, "*Le Maghreb (...) est marquée culturellement par la conquête française qui a été comme (...) une épreuve et une tentation séduisante, stimulante mais troublante*"<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> <https://skemman.is/>, les effets de la colonisation française sur la littérature maghrébine, une analyse portée sur quatre œuvres de Driss Chaïbi, Miriam Petra Omansdottir Awad, mai 2014, 4:45.

<sup>2</sup> <https://www.revues-relief.org>, L'autobiographie féminine, autobiographie et francophonie: cache-cache entre "Nous" et "Je", Anne-Marie Gans-Guinoune, 25/2/2018, 19:20.

<sup>3</sup> [www.artisthick.com](http://www.artisthick.com), la littérature maghrébine: la langue française, notre butin de guerre, 18:25, 15/4/2018.

<sup>4</sup> Jean Dejeux, La littérature maghrébine d'expression française, PUF, Paris, 1992, p.4

En observant le libellé de cette littérature "*littérature maghrébine de langue française*", il indique la présence des deux littératures différentes dans une seule littérature à savoir la littérature arabophone d'une part et la littérature francophone d'autre part. Cette dualité a mené à la diversité de ses appellations: **c'est une littérature de langue française** puisque les auteurs empruntent d'une communauté étrangère (La France) pour s'exprimer. Elle est aussi **littérature maghrébine d'expression française**, qui exprime la réalité maghrébine dans sa rencontre avec le français. Quant à la dernière appellation **Littérature arabe maghrébine d'expression française**, qui met l'accent sur son arabité ou **Littérature maghrébine d'expression française** qui accentue sa maghrébinité.

En fait, cette littérature se caractérise par un jeu complexe d'appartenances multiples d'où sa confrontation entre deux cultures, deux modes de vie, deux espaces (France / Maghreb), sacré et profane, ici et ailleurs parce que les auteures sont obligés de rédiger leurs œuvres en français.

Ainsi, l'intellectuel se trouve acculer à s'exprimer dans cette langue de l'autre d'où son déchirement, sa perte et son partage entre deux cultures, deux langues, deux mondes, deux espaces géographiques, deux modes de vie, de pensée et de liberté dans le texte littéraire. Ce dédoublement présent à divers niveaux met l'accent sur la problématique douloureuse et prépondérante de cette littérature à savoir la crise de l'identité. C'est pourquoi, les écrivains maghrébins sont toujours à la quête de l'éternelle absente "l'identité": ils souffrent du partage voire d'absence d'identité d'où leur égarement.

L'identité est "*la conscience qu'une personne a de soi-même et la rend différentes par rapport aux autres*"<sup>1</sup>. L'idée de l'identité est associée à quelque chose qui nous est propre et qui distingue une personne, un peuple de l'autre. Ceci n'est pas présent chez les Maghrébins mais, leur cas est caractérisé par la perte d'identité; ce

---

<sup>1</sup> <https://lesdefinitions.fr>, 6/4/2018, 10:19

qui mène à leur errance dans le monde: ils ne savent pas à quel pays ils appartiennent, quelle est leur nationalité, quelle est leur langue... Bref, sans identité, l'existence de l'être humain est en danger.

A cause de l'importance prépondérante de cette question d'identité, nous avons choisi d'étudier dans cette recherche la problématique suivante: comment la quête d'identité est-elle présente dans **Garçon Manqué**<sup>1</sup> de Nina Bouraoui?

L'androgynie est un des thèmes majeurs dans l'écriture maghrébine d'expression française. C'est un mythe très ancien connu depuis l'Antiquité et il a été défini ainsi dans le *Barquet* de Platon "(...) *c'était l'espèce androgyne, qui avait la forme et le nom de deux autres, mâle et femelle, dont elle était formée, aujourd'hui elle n'existe plus, n'est plus qu'un nom décrié*"<sup>2</sup>. Ce terme désigne donc l'union du masculin et du féminin en un même corps "(...) *personnes qui ont une identité de genre ni tout-à-fait masculine ni tout-à-fait féminine, quelle que soit leur apparence physique*"<sup>3</sup>. Ceci nous permet de déduire qu'il s'agit des hommes et des femmes qui portent des vêtements hommes/femmes et qui ont une apparence mélangeant le masculin ou le féminin. L'androgynie représente donc un être double: homme/ femme, ce dédoublement souligne la perte d'identité de cet être humain: il n'a pas d'identité fixe; c'est pourquoi il est toujours à l'éternelle recherche de son identité. L'androgynie est donc un terme ambivalent ayant pour principe la dualité et la complexité.

Il est à noter que cette quête identitaire obsède tous les Maghrébins: ils vivaient dans une société conflictuelle vacillante entre modernité et moderne et "(...) *où la mixité est généralement peu tolérée, le besoin de l'autre se fait plus pressant et plus*

---

<sup>1</sup> Le garçon manqué, Nina Bouraoui, Stock, Paris, 2000.

<sup>2</sup> [www.univ-Dejara.dz](http://www.univ-Dejara.dz), 17/4/2018, 21:20.

<sup>3</sup> <http://www.psychanalyse.com>, 17/4/2018, 19:00

*présent dans une littérature qui se veut à l'image de sa société*<sup>1</sup>. En outre, l'androgynie illustre cette mutation douloureuse de la société maghrébine, ce qui explique pourquoi ce thème a été choisi comme figure mythique dans cette littérature. Ce sujet illustre également la dualité de la nature de cette littérature: elle "*renferme les dualités à l' infini, elle est vérité / mensonge, je / autre*"<sup>2</sup>. Elle appartient en même temps à la littérature arabe et à la littérature francophone et elle est écrite dans une autre langue que celles de ses origines que ce soit en arabe ou en française.

En fait, le titre de l'autobiographie étudiée dans cette recherche "Garçon manqué" souligne une identité masculine inachevée et il illustre aussi la trace d'une identité féminine présente-absente à cause de son insuffisance "*Elle est soit féminine ou masculine, soit féminine et masculine, soit ni féminine ni masculine*"<sup>3</sup>. Ce qui illustre donc le dédoublement de l'identité de Nina et sa confusion. Le titre de ce roman est à valeur significative et il nous met dès le début et avant même notre lecture sur la piste: le protagoniste de ce roman est un être double par son identité "*onomastique*"<sup>4</sup>, par son origine et sa généalogie "*Je ne sais plus qui je suis au jardin de Maurepas. Une fille? Un garçon? L'arrière-petite-fille de Marie? La petite-fille-de Rabiâ? L'enfant de Méré? Le fils de Rachid? Qui? La Française? L'Algérienne? L'Alégro-Française? De quel côté de la barrière*"<sup>5</sup>. Cette citation met l'accent sur la perte et la quête d'identité et elle met en valeur aussi la question posée et répétée tout au long du roman "*Qui suis-*

---

<sup>1</sup> [www.theses.univ-ovan](http://www.theses.univ-ovan), mythes et mythologie à travers la littérature maghrébine. Exemple de trois romans: *La Nuit Sacrée* de Tahar Ben Jelloun, *Habel* de Mohamed Dib et *Poussière d'or* d'Ibrahim Al-Koni, Université d'Oran, Faculté des Lettres, Langues et arts, école doctorale de française, Pole Ouest, doctorat en Sciences des textes littéraires, Sehli Yamina, 19:30, 17/4/2018

<sup>2</sup> Loc.cit, 17/4/2018, 19:45

<sup>3</sup> Violence et créativité de l'écriture algérienne au féminin, Trudy Agar-Mendousse, 2006, l'Harmattan, Paris, dans la collection critiques littéraires, p.214.

<sup>4</sup> [www.univ-dejaia.dj](http://www.univ-dejaia.dj), 3:30, 19/4/2018

<sup>5</sup> Op.cit, Nina Bouraoui, p.145.

*je?"<sup>1</sup>. Il est à noter que pour l'auteure de cette œuvre étudiée, le terme du "masculin" est privilégié de la contradiction sexuelle binaire. Alors que le mot "féminin" est lié à la France et il est aussi le synonyme de fermeture et de faiblesse "Le masculin et le féminin dans l'écriture autobiographique de Bouraoui sont donc les deux termes d'une opposition hiérarchique fondée sur la différence et la violence".<sup>2</sup>*

Cette dualité n'est pas seulement présente par le genre mais, nous pouvons la repérer également par la répartition de ce roman en deux parties: le première se passe en Algérie et l'autre a lieu en France. Ce qui accentue la double apparence physique et morale puisqu'il s'agit d'une double vie et d'une double appartenance "*Je viens d'une union rare. Je suis la France avec l'Algérie*"<sup>3</sup>. Ces deux pays partagent à part égales l'espace de la narration: ils sont tantôt et tantôt "*(...) mises aux bancs des accusés*"<sup>4</sup>

En lisant la première partie de cette œuvre, Nina signale dès le début qu'elle n'arrive pas à se retrouver en Algérie d'où la perte d'identité "*Là je m'efface enfin. Je deviens un corps sans type, sans langue, sans nationalité. Cette vie sauvage est sans voix et sans visage*"<sup>5</sup>. L'emploi du verbe "effacer" dans ce passage montre que Nina ne sent ni d'appartenance à l'Algérie ni d'existence dans ce pays et cette idée est accentuée par la répétition de la préposition "Sans".

La récurrence de cet élément souligne la forme négative de ces phrases et montre que Nina se sent perdue en Alger. En outre, l'usage de l'adjectif "sauvage" souligne à la fois le caractère négatif de la vie dans ce pays et même son caractère

---

<sup>1</sup> Loc.cit,p.146

<sup>2</sup>Loc.cit,Trudy Agar-Mendousse, p.p.216-217

<sup>3</sup> Op.cit,p.11

<sup>4</sup><https://gerflint.fr> , De la double origine à l'entre-deux dans l'écriture de Nina Bouraoui, Karima Yahia Ouahmed, Doctorante, Université Constantine, 3:25, 19/4/2018, p.225.

<sup>5</sup> Lop.cit, Nina Bouraoui,p.11



insupportable. Ceci met l'accent sur la difficulté et l'atrocité de la vie dans ce pays arabe. Cette négation fait en plus allusion à la condition féminine "(...) *sans voix*"<sup>1</sup>. Cette dernière phrase montre que Nina est à l'instar des femmes maghrébines, elle n'a pas le droit de s'exprimer et de prendre la parole pour parler de sa souffrance et sa douleur. Ceci souligne donc qu'à travers son autobiographie, l'auteure présente l'état de la femme dans cette société.

Nous pouvons déduire qu'à cause de ceci, Nina cherche à s'identifier aux hommes algériens pour se protéger de leurs regards: elle envie à ces derniers leur vitalité et elle essaie de participer aux mêmes activités sportives masculines et les imiter "*Par mes gestes rapides. Par mon attitude agressive. Par ma voix cassée*"<sup>2</sup>.

Elle a en plus changé de prénom "*Je prends un autre prénom, Ahmed*"<sup>3</sup> et son père l'a encouragé à avoir une identité masculine "*Il m'élève comme un garçon*"<sup>4</sup> et "*Il m'appelle Brio*"<sup>5</sup>. Il a même aidé sa fille à modifier l'apparence de son corps pour avoir celle d'un garçon "*Il forge mon corps. Il m'apprend à me défendre dans le pays des hommes (...) Il détourne ma fragilité*"<sup>6</sup>. Il a également appris à sa fille à pratiquer des activités masculines et à jouer leurs jeux "*Il m'apprend le foot, le volley, le crawl*"<sup>7</sup>. Donc, l'attitude du père souligne sa fierté d'avoir un garçon et présente un exemple du père de la société maghrébine qui aime le garçon et défavorise la fille.

Nina a également changé ses vêtements féminins, sa voix et elle a aussi coupé ses cheveux "*Je jette mes robes. Je coupe mes*

---

<sup>1</sup> Op.cit.

<sup>2</sup> Op.cit,p.18

<sup>3</sup>Op.cit ,p.17

<sup>4</sup> Op.cit,p.26

<sup>5</sup> Op.cit

<sup>6</sup> Op.cit.

<sup>7</sup> Op.cit.

*cheveux. (...) Je casse ma voix*<sup>1</sup>. Donc, elle se travestit pour avoir l'allure et l'attitude d'un garçon. En outre, elle a imité la façon de marcher de Steve Mc Queen et elle s'est inspirée d'Amine qui est "*l'alter ego*"<sup>2</sup> et dont le corps est "*mon envie*"<sup>3</sup> et de son père.

Pendant le voyage de ce dernier, Nina joue le rôle de protecteur de la famille "*J'ai tous les voyages de mon père pour devenir un homme (...) J'ai toute son absence pour le remplacer (...) J'ai tous ses océans traversés pour épouser ma mère. La sauver. La protéger*"<sup>4</sup>. Cette citation montre que Nina se voit comme un homme: elle essaye d'incarner le rôle de son père en protégeant toute la famille et même sa mère. Cela nous permet de déduire la façon dont Nina voit sa mère d'après la condition de la femme dans la société maghrébine en général: elle est fragile et elle n'arrive pas à se défendre ou même à protéger sa famille contre le danger d'où la présence du sentiment de la peur. Ceci souligne l'impact de la société algérienne sur la pensée de Nina. Alors que l'homme est un être puissant assurant ainsi la sécurité de la famille et sa tranquillité.

Cette dernière idée évoquée souligne donc le troublement de l'identité sexuelle de Nina et son partage corporel. Cette dualité de genre et de fonction illustre le déchirement identitaire de Nina "*Porter une identité de fracture. Se pencher en deux parties. (...) Je suis tout. Je ne suis rien. Ma peau. Mes yeux. Ma voix. Mon corps s'enferme par deux fois*"<sup>5</sup>. Elle a mené également à la division du corps en deux parties paradoxales "*Mon corps se compose de deux exils*"<sup>6</sup>. Le mot "exil" employé dans cette phrase affirme à la fois le caractère antagoniste présent entre ces deux identités et l'absence de communication entre elles. Ceci montre

---

<sup>1</sup> Loc.cit, Nina Bouraoui, p.17

<sup>2</sup> Loc.cit, <https://gerflint.fr>, 3:20, 19/4/2018.

<sup>3</sup> op.cit, pp. 29-30

<sup>4</sup> Op.cit.,p.52.

<sup>5</sup> Op.cit,p.21

<sup>6</sup> Op.cit,p.22

donc qu'il n'y a pas quelque chose de commun rassemblant ces nationalités.

A cause de ce partage d'identité et cette hybridité identitaire, Amine se trouve dans une situation assez difficile: il devait choisir un pays (La France ou l'Algérie) pour s'intégrer à son armée et le protéger durant la guerre "*Amine choisira à l'âge de dix-huit ans. Il occupera son camp. (...) Il défendra un seul pays*"<sup>1</sup>.

Durant la lecture de ce roman, il est à noter qu'à un certain moment, nous trouvons que le fait de devenir un homme pour Nina est un synonyme de protection et d'intégration dans la société algérienne. Ceci est à cause d'un incident de violence: un inconnu a essayé d'enlever Nina près de sa résidence en Alger "*Il dit me connaître depuis longtemps. Il attend. Il m'attend près des orangers de la Résidence. Il sait mes jeux. Ma solitude. Il sait mon enfance. Sa naïveté. Est-ce l'odeur des fruits ou l'odeur de sa peau qui vient autour de moi et enserre? Est-ce sa voix ou le silence du parc qui noie?*"<sup>2</sup>.

Cette scène d'enlèvement a beaucoup marqué Nina: elle est devenue consciente de sa faiblesse et elle tente de rejeter et d'occulter ce caractère fragile en se transformant un homme "*Je deviendrai un homme pour venger mon corps fragile*"<sup>3</sup>. Ceci nous permet de déduire qu'elle refuse son identité féminine et qu'elle tente de la dissimuler autant que possible "*Je me déguise souvent. Je dénature mon corps féminin. Ainsi j'oublie la voix de l'homme. Ainsi j'efface ses mains douces sur mon visage. Ainsi je nie son intention*"<sup>4</sup>. Pour elle, le fait de cacher son identité féminine va lui permettre d'oublier cet événement et d'effacer ses traces.

---

<sup>1</sup> op.cit

<sup>2</sup> Loc.cit, Nina Bouraoui, .p.46

<sup>3</sup> Op.cit,p.48

<sup>4</sup> Op.cit,p.51

Ce travestissement de Nina avait des influences péjoratives sur sa personnalité: elle devient menteuse "(...) *je suis l'enfant qui ment*"<sup>1</sup> et elle se trahit "*Ma force n'est pas dans mon corps fragile. Elle est dans la volonté d'être une autre, intégrée au pays des hommes. Je joue contre moi*"<sup>2</sup>. Mais malgré ce déguisement et ces efforts déployés pour changer son identité sexuelle, elle avoue qu'elle n'a pas réussi à effacer les traces de l'identité féminine sur son corps "*Je joue avec ma petite taille. Je joue avec ma peau fine*"<sup>3</sup>. Ceci souligne donc la difficulté et l'impossibilité de changer son identité malgré tous les efforts de l'héroïne. Ceci nous montre également que l'être humain doit s'accepter comme il est quel que soit la raison: elle ne sera jamais un garçon et elle n'arrive pas à vivre "*l'indécidabilité*"<sup>4</sup> de son identité sexuelle.

Ce déguisement identitaire montre que Nina est un être multiplié et divisé; ce qui mène à la perte d'identité "*Je ne sais pas qui je suis. Une et multiple. Menteuse et vraie. Forte et fragile. Fille et garçon. Il sera femme. Il sera contre moi. Il fera résistances. Je retiendrai Nina, de force, comme un animal sauvage*"<sup>5</sup>. Nous pouvons remarquer que cette citation est marquée à la fois par l'emploi des termes et des adjectifs contradictoires et l'usage répétitif de la préposition "et" montrent que le corps et la personnalité de Nina regroupent des éléments ayant un caractère antagoniste, ce qui met en valeur le partage de l'identité de Nina entre deux pôles tout à fait opposés l'un à l'autre d'où sa fracture identitaire et l'androgynie marquant à la fois la personnalité et la physionomie de Nina. Ce partage d'identité est la cause de la perte de Nina: elle n'arrive pas à se trouver, à se connaître et elle sent qu'elle est divisée et multipliée c'est-à-dire qu'il s'agit d'un moi et un autre qui n'arrivent pas à se trouver dans un seul et même corps d'où ce conflit et ce partage.

---

<sup>1</sup> Op.cit,p.18

<sup>2</sup> Op.cit,p.19

<sup>3</sup> Op.cit.

<sup>4</sup> Loc.cit, Trudy Agar-Mendousse p.222

<sup>5</sup> Loc.cit, Nina Bouraoui, p.62.

Ces différentes idées abordées ci-dessus faites allusion à deux thèmes primordiaux dans l'autobiographie féminine à savoir: le corps et le miroir. Le corps a une importance cruciale pour la femme parce qu'il marque sa beauté. Le regard de l'homme est posé sur le corps féminin et c'est pourquoi, Nina cherche tout au long du roman à cacher son corps et même à effacer les traces féminines présentes sur son corps. En lisant ce roman, nous trouvons qu'il s'agit d'un double regard: regard de l'écrivaine et regard de l'autre; soulignant ainsi la dualité qui est un trait caractéristique de cette œuvre étudiée.

Le sujet du miroir reflète cette double identité: c'est être et ne pas être. Il met l'accent aussi sur la réalité (le moi) et l'apparence (l'autre): Nina est en réalité une fille mais, sa physionomie est celle d'un garçon d'où son déchirement identitaire. Ce thème permet au héros de se confronter avec son double et se voir en même temps.

Face à ces travestissements identitaires, Amine n'a aucune réaction : il n'a rien dit et Nina considère que "*son silence est un accord*"<sup>1</sup>. Ce changement d'apparence permet à Nina de devenir le double d'Amine "*Ainsi je deviens son double. Ainsi je deviens son ombre. Ainsi, je prends sa force. Je protégerai toujours Amine*"<sup>2</sup>. Ce dernier passage met l'accent sur la force de Nina et son pouvoir à protéger Amine. Cette dernière idée fait allusion à l'égalité entre Nina et son double: elle n'occupe pas de place inférieure par rapport à l'homme mais, elle est devenue sur le même pied d'égalité avec l'homme. En outre, elle nous montre que Nina est comme le vampire qui se nourrit d'Amine "*J'ai déjà pris de ta chair*"<sup>3</sup>. Cette dernière phrase accentue la métaphore de vampire marquante ce roman: cette figure de style fait de Nina un personnage partagé entre nationalités (française / algérienne) et genres (fille / garçon) divergents.

---

<sup>1</sup> Loc.cit, Nina Bouraoui,p.20

<sup>2</sup> Op.cit.

<sup>3</sup> Op.cit ,p.63

La masculinisation de Nina féminise son double et il devient ainsi un garçon raté "Tu as les cheveux longs, noirs et bouclés. Tu pleures pour un rien. Tu gémis. On t'appelle la fontaine. Tu fais des crises de nerfs. Je te monte à la tête. Ta peau est si blanche, si fine. Tu veilles sous la peau d'une fille. Je t'apprends les forces du corps. Je t'aime comme un homme. Je t'aime comme si tu étais une fille"<sup>1</sup>. Dans cet extrait, Nina avoue son amour à Amine et elle souligne également sa force corporelle. Ce qui nous permet de déduire qu'elle veut s'emparer du corps de son double. A cause de ce désir et cet amour homme / femme, Nina prend le pantalon préféré d'Amine "Tu me prêtes ton pantalon préféré, Amine (...) Je le garde longtemps. En otage. Je refuse de le rendre (...) Ta mère proteste. Je vis dans ton vêtement, là ou précisément tu tiens ton sexe caché. N'est-ce pas à cet instant, par ce geste, par ce vol, que prend l'homosexualité?"<sup>2</sup>.

Cette dernière citation montre en plus que Nina "usurpe" la sexualité de son double; ceci provoque l'inquiétude de la mère d'Amine. Cette dernière voit que Nina est la source de l'homosexualité de son fils; c'est pourquoi elle veut mettre une fin à cette relation "Ta mère veut nous séparer. (...) Son obsession: Je ne veux pas que mon fils devienne homosexuel (...) A force de trainer avec cette fille. Cette fausse fille."<sup>3</sup>

Cette homosexualité et cette androgynie ont mené à la confusion d'identité "Ta vie à deux temps. Toi, moi, toi, moi. Je suis en toi, Amine. Tu es pénétré"<sup>4</sup>. L'androgynie de Nina avait des effets négatifs sur ses relations sociales: ce partage entre deux sexes et deux nationalités a mené à son exclu dans la société, ce qui souligne la souffrance et le malaise de la génération des beurs. Cette dernière n'arrive pas à s'intégrer facilement dans la

---

<sup>1</sup> Op.cit,p.p.64-65

<sup>2</sup> Op.cit,p.70

<sup>3</sup> Loc.cit, Nina Bouraoui,p.63

<sup>4</sup>Op.cit,p.64

collectivité et se communiquer avec l'autre "*Je reste une étrangère. Je ne connais personne ici. Qui court. Qui crie (...) Personne. Mais je les vois tous. Je les retiens. Pour longtemps. Personne. Aucune de ces peaux blanches.*"<sup>1</sup>.

Ce rejet de l'autre à cette génération issue de l'immigration met l'accent sur l'idée du raciste: les sociétés française et algérienne et leurs citoyens n'arrivent pas à accepter facilement la différence de l'autre présente à divers aspects (sexe, origine, nom...) et à la respecter. Cette attitude envers les beurs accentue le fait de haïr l'autre, d'être agressif avec lui car il ne me ressemble pas "*La Française, la vicieuse. (...) Oui, le racisme est une maladie. Un vice. Une maladie honteuse. (...) Haïr l'autre, c'est imaginer contre soi. C'est se sentir possédé. Vole. Pénétré. Le racisme est un fantasme.*"<sup>2</sup>

En lisant ce passage, nous remarquons que la romancière décrit péjorativement le comportement de l'autre envers tout ce qui est différent. Elle la compare même à "une maladie honteuse": ce dernier adjectif employé montre que d'après elle, le racisme est une maladie suscitant l'embarras de l'autre, cela montre également que ce dernier doit faire un effort pour s'en débarrasser. Le racisme est même un danger d'où la naissance du sentiment de peur et la décision de s'éloigner de l'autre différent pour se protéger de lui. Il est à noter qu'elle a même eu recours au registre religieux en parlant du racisme "Un vice". Ce vocabulaire employé souligne le refus de la religion à cet acte et montre que c'est quelque chose est impropre et qu'on doit accepter et accueillir l'autre tel qu'il est.

En abordant la relation présente entre la génération des beurs et l'autre, l'auteure ne s'est pas contentée de la présenter d'un seul point de vue mais, elle l'a exhibé par différentes opinions: son propre avis, la religion et l'opinion d'autrui. Cette diversité d'avis

---

<sup>1</sup> Op.cit,p.146.

<sup>2</sup> Op.cit,p.153

permet au lecteur de mieux comprendre cette idée de racisme présente et comment elle est vue aux niveaux social et religieux.

Cette attitude négative envers la divergence de l'autre a donné naissance à cette idée de faute: en lisant cette œuvre, l'auteure nous montre que le fait de se naître différent et d'avoir cette dualité dont on ne choisit pas est jugé comme une faute que cet être double doit la corriger "*Quelle faut, alors? D'être la fille des amoureux de 1960. De rendre ce temps éternel. Par ma seule présence. Par mon seul regard. Par ma seule voix. Par ma seule identité*"<sup>1</sup>.

Ces différentes idées évoquées ci-dessus montrent à quel point la génération des beurs souffre: elle est perdue, elle n'arrive pas à s'identifier et elle est toujours à la quête d'une identité. L'auteure dans ce roman a décrit d'une façon détaillée la souffrance de cette génération de cette dualité "*On ne pourra plus dire Arabe, en France. On dira beur et même beurette. Ça sera politique. Ça évitera de dire ces mots terrifiants, Algériens, Maghrébins, Africains du Nord. Tous ces mots que certains Français ne pourront plus prononcer. Beur, c'est ludique. Ça rabaisse bien, aussi. Cette génération, ni vraiment française ni vraiment algérienne*"<sup>2</sup>.

Ce passage met l'accent sur l'impact négatif de l'androgynie sur cette génération en général et l'être humain en particulier: ce dédoublement d'identité mène au vertige et au fardeau humain. Il provoque aussi la perte et en même temps la quête d'une identité: cette génération déploie un énorme effort pour s'identifier. Cette absence d'identité fixe a donné à l'autre le droit de choisir à ces êtres non-identifiés un prénom pour les qualifier. En outre, cette perte d'identité de ces derniers a mené à leur ressemblance à des fantômes qui n'ont ni de corps ni de visage et dont leur présence suscite la peur d'autrui. Cette absence d'identification a également

---

<sup>1</sup> Loc.cit, Nina Bouraoui,p.128

<sup>2</sup> Op.cit,p.133



causé l'emprisonnement de la génération des beurs: d'une part, ils sont dépourvus de toute liberté et ils sont soumis à l'autre qui leur précise et leur donne une identité et d'autre part, ils sont toujours à la recherche d'une identité.

Après une étude détaillée du thème de l'androgynie, il est à noter que Nina cherche toujours à rentrer dans l'ordre: elle est en quête d'une identité fixe c'est-à-dire à être un garçon ou une fille, algérienne ou française. En cherchant ces identités de sexe et d'origine, nous trouvons qu'elle a tenté d'avoir une identité masculine qui ne lui correspond pas afin d'effacer les traces féminines de son corps et de vampiriser son double ou son père ; soulignant ainsi la confusion de l'identité de ces derniers avec celle de Nina. Elle se confond également avec sa mère en marchant ensemble dans la rue.

Ces idées mentionnées nous montrent que Nina cherche toujours à devenir un autre: elle refuse sa propre identité sexuelle et elle essaye d'être un homme pour se défendre d'où la violence de Nina à l'égard de sa vraie nature. Ce rejet montre qu'elle veut se débarrasser et s'échapper de son identité féminine fragile.

Le déchirement identitaire de Nina et sa perte entre deux origines, deux apparences et deux appartenances la poussent à se séparer d'elle-même et voire à se refuser; ceci explique pourquoi elle incarne deux formes contradictoires: le masculin et le féminin d'où sa perte, son déséquilibre, son déchirement et sa confusion.

Bref, le thème de l'androgynie est présent dès le titre du roman et jusqu'à sa fin; ce qui souligne à quel point il occupe une importance primordiale dans la littérature maghrébine d'expression française. En étudiant ce sujet dans cette œuvre choisie, il est à noter que dans chaque chapitre, le lecteur se trouve face à un personnage différent bien qu'il était le même. Ceci souligne son évolution et son changement tout au long du roman à travers les prénoms, les activités, le code vestimentaire et le comportement... Malgré la recherche de Nina à son identité, sa vie est marquée par un caractère prépondérant à savoir la perturbation et l'égarment.

## **BIBLIOGRAPHIE :**

### **I-Corpus :**

**-BOURAOUI Nina**, *Le garçon manqué*, Stock, Paris, 2000.

### **II-Ouvrages :**

**-AGAR- MENDOUSSE Trudy**, *Violence et créativité de l'écriture algérienne au féminin*, l'Harmattan, Paris, dans la collection critiques littéraires, 2006.

**-DEJEUX Jean**, *La littérature maghrébine d'expression française*, PUF, Paris, 1992.

### **III-Revues :**

-Synergies : De la double origine à l'entre-deux dans l'écriture de Nina Bouraoui, Karima Yahia Ouahmed, Doctorante, Université Constantine, Algérie, numéro (7), 2009.

-Relief : L'autobiographie féminine, autobiographie et francophonie: cache-cache entre "Nous" et "Je", Anne-Marie Gans-Guinoune, 2009

### **III-Thèses :**

**-AWAD Miriam Petra OmansDottir**, Les effets de la colonisation française sur la littérature maghrébine, une analyse portée sur quatre œuvres de Driss Chraïbi, mémoire, Université Paris-Est-Marne-la Vallée (UPEM), Mai 2014

**-YAMINA Sehli**, *Mythes et mythologie à travers la littérature maghrébine. Exemple de trois romans: La Nuit Sacrée de Tahar Ben Jelloun, Habel de Mohamed Dib et Poussière d'or d'Ibrahim Al-Koni*, Université d'Oran, Faculté des Lettres, Langues et arts, école doctorale de française, Pole Ouest, doctorat en Sciences des textes littéraires, 2011/2012.

### **V--Sitographies :**

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/identite>

<https://www.cairn.info/revue-pardes-2010-1-page-173.htm>